146. Note sur les mœurs de la *Myxobdella sinanensis*.

Par Asajiro OKA, M.I.A.

Tokyo.

(Comm. Oct. 12, 1934.)

Lorsque C. O. Whitman publia en 1886 son excellent mémoire sur les Sangsues du Japon,¹⁾ cinq espèces des Hirudinidées lui étaient connues: *Haemadipsa japonica*, *Hirudo nipponia*, *Leptostoma pigrum*, *L. edentulum* et *L. acranulatum*. Ses recherches faunistiques de ce groupe d'Hirudinées étaient très soigneuses, de sorte que la liste est restée constante pendant quarante ans. En effet, ce n'est qu'en 1925 que j'ai fait connaître la sixième espèce indigène de cette famille, la *Myxobdella sinanensis*,²⁾ espèce extraordinairement rare, que j'ai décrite alors d'après trois exemplaires trouvés dans les régions montagneuses de Sinano (département de Nagano).

Depuis lors j'ai eu l'occasion d'étudier un petit nombre d'exemplaires de cette Hirudinée, provenant de trois autres localités faisant partie de trois départements différents (Sizuoka, Fukuoka et Ibaraki). Ceux de Fukuoka, au nombre de deux, étaient adultes et avaient les mêmes dimensions que les spécimens décrits par moi déjà, par contre, les exemplaires des autres localités étaient tous très petits et ne mesuraient que 8 à 10 mm. de long. Il est donc évident, de ces trouvailles, que l'aire de distribution de cette Hirudinée singulière est réellement beaucoup plus étendue que l'on était tenté de le croire tout d'abord. Néanmoins, en ce qui concerne les mœurs de la même Sangsue, notre ignorance a été complète, puisque tous les exemplaires recueillis jusqu'à présent se trouvaient en état libre et rien n'indiquait de quelle manière l'animal se nourrit. Tout récemment, grâce à un cas fortuit, nous avons pu éclaircir, au moins partiellement, le mode de vivre de l'espèce en question.

Le 8 juin dernier (1934) M. G. Hamada, mon ancien élève, m'adressait trois Myxobdelles vivantes, qu'il avait trouvées implantées dans la gorge d'un jeune héron (*Nannocnus eurhythmus*) capturé à Tokyo même, dans le quartier d'Otuka. Au moment de sa capture, l'oiseau se trouvait

1) Whitman, C. O.: The Leeches of Japan. Quart. Journ. Micr. Sci., Vol. XXVI. 1886.

2) Oka, A.: Notices sur les Hirudinées d'Extrême Orient, I-IV. Annot. Zool. Japon., Vol. X. 1925.

en état maladif et était si affaibli qu'on a pu le saisir, après une courte poursuite, aisément avec les mains. Quant aux Sangsues mêmes, elles étaient très alertes et se fixaient fortement sur la muqueuse pharyngienne de l'hôte. Tous les trois individus sont à peu près de la même taille et mesurent 18 mm de long sur 5 mm de large dans l'alcool (les adultes atteignent une longueur de 54 mm); ils étaient de couleur brun foncé pendant la vie. Concervés dans l'alcool, ils montrent très nettement le caractère particulier de l'espèce: les sillons intersomitaux sont sensiblement plus profonds que les sillons interannulaires.

Les mœurs de la *Myxobdella sinanensis* sont donc comparables à celles de *Limnatis* et de *Dinobdella*, genres propres aux Indes et à la Malaisie. Celles-ci, incapable de percer la peau, se fixent sur la muqueuse buccale, pharyngienne ou nasale des animaux qui viennent s'abreuver dans les ruisseaux où elles nagent. Notre Sangsue, également incapable de percer la peau, s'attaque au contraire aux oiseaux aquatiques. Probablement elle reste assez longtemps en cet état de pseudoparasitisme, jusqu'à ce qu'elle ait atteint une certaine taille; puis elle tombe de son hôte pour passer à la vie libre. Ajoutons enfin, que c'est la seule espèce d'Hirudinidées appartenant à la faune japonaise propre, qui mène une pareille vie de parasitisme temporaire.